

Il est évident qu'en pratique ces trois formes de l'ivresse sont le plus souvent associées, mais cette division nous permet de bien comprendre les réactions mélico-légales spéciales à chacune d'elles.

En effet, dans l'ivresse excito-motrice, à part ces cas d'ivresses furieuses et même impulsives dans lesquelles les sujets sont poussés à tout briser et même à tuer, l'individu ne pourra se rendre coupable que de délits en somme peu graves, tels, par exemple, la dégradation de la propriété, les insultes aux passants ; le tapage dans les rues, etc., enfin toutes les conséquences habituelles d'un désordre léger et passager dans les idées et les actes.

Si au contraire, l'ivresse est hallucinatoire, les réactions qui en sont habituellement la conséquence, deviennent beaucoup plus sérieuses. En effet, les hallucinations sont des perceptions vraies d'objets qui n'existent pas. Dans l'alcoolisme comme dans toutes les intoxications d'ailleurs, ce sont les hallucinations visuelles qui prédominent. Elles sont toujours de nature désagréable, et en général les objets vus sont colorés en rouge. Elles apparaissent d'abord la nuit pour se continuer pendant le jour. Elles sont plus fortes le soir, et en particulier au moment du sommeil (hallucinations hypnagogiques).

Sous l'influence donc, de ces hallucinations qui le terrifient, et dans sa conviction absolue de l'existence réelle du tableau qui se déroule devant ses yeux, l'individu, en proie à une angoisse extrême, cherche par tous les moyens possibles, à se soustraire au supplice qui l'attend.

Au comble de l'excitation, cherchant un refuge dans la fuite, il s'élançait avec la rapidité de l'éclair (raptus alcoolique), le plus souvent par une fenêtre et y trouve la mort.

C'est l'histoire d'un grand nombre de suicides supposés, et pourtant, l'étude psychopathologique de ces cas nombreux démontre avec évidence qu'au contraire, toujours ces individus craignent la mort et que c'est plutôt en cherchant à l'éviter que dans leur précipitation, ils la trouvent.

D'autres fois, le même halluciné acculé et assailli de tous côtés, saisit rapidement son revolver et dans le désir de tuer le diable rouge ou le serpent qui s'avance pour l'enlacer, il tue sa femme, son enfant ou toute autre personne qui lui est chère. Rarement il tournera son arme contre lui-même ; mais s'il le fait, ce n'est